

MAISON DE VENTES
BINOCHÉ ET GIQUÉLLO

PARIS VU PAR ATGET

Jeudi 9 novembre 2017

Expert : Serge Plantureux

Jeudi 9 novembre, la maison Binoche et Giquello dispersera 46 photographies détachées d'un album inédit d'Eugène ATGET (1857-1927).

Intitulé simplement *Album de photographies. Documentation.*, ce livret est commandé au photographe par une agence de décoration parisienne en activité vers 1910. Les épreuves qu'il renferme illustrent le vieux Paris, des bâtiments les plus remarquables aux plus modestes, immortalisant des détails séduisants mais discrets.



La Balustre de l'Hôtel Gourgues, Paris, 1898
Estimation : 8 000 / 10 000 €



PARIS VU PAR ATGET

Eugène Atget naît à Libourne en 1857. Il abandonne une carrière théâtrale pour se consacrer à la photographie vers 1888-1890. Autodidacte, il commence par réaliser des « Paysages, animaux, fleurs, monuments, documents, premiers plans pour artistes, reproductions de tableaux, déplacements, collections n'étant pas dans le commerce », comme on peut le lire dans une annonce de 1892.

« J'ai recueilli, pendant plus de vingt ans, par mon travail et mon initiative individuelle, dans toutes les vieilles rues du vieux Paris, des clichés photographiques, format 18/24, documents artistiques sur la belle architecture civile du XVI^e au XIX^e siècle : les vieux hôtels, maisons historiques ou curieuses, les belles façades, belles portes, belles boiseries, les heurtoirs, les vieilles fontaines, les escaliers de style (bois et fer forgé) ; les intérieurs de toutes les églises de Paris ... Cette énorme collection, artistique et documentaire, est aujourd'hui terminée. Je puis dire que je possède tout le vieux Paris. »

Eugène Atget à Paul Léon, directeur des Beaux-Arts (lettre de 1920).

Vers 1897-1898, la création de la Commission du Vieux Paris coïncide avec le projet du photographe de réaliser une vue d'ensemble du vieux Paris, ses quartiers anciens et ses petits métiers appelés à disparaître. Le début du siècle suivant sera marqué par un gigantesque chantier : photographier les éléments décoratifs, portes, balustrades d'escaliers, détails de fer forgé sur les façades et devantures de magasins... du Paris avant Haussmann.



L'Hôtel de Montrésor, rue de Turenne, Paris, 1898
Estimation : 12 000 / 15 000 €



PARIS VU PAR ATGET

À partir de 1910, il définit cinq thématiques selon lesquelles il organise son travail : *Paysages-Documents* ; *Art dans les Environs* ; *Paris Pittoresque* ; *Art dans le vieux Paris* ; *Topographie du vieux Paris*. L'ensemble des clichés proposés dans cette vente offre un bel aperçu du travail du photographe : quatre des cinq catégories sont représentées.

Art dans le vieux Paris, réalisée entre 1898 et 1927, occupe une place centrale dans l'œuvre d'Atget. Il ambitionne de photographier l'ensemble de la ville assimilée au vieux Paris à des fins documentaires et historiques. Façades, portes, églises, escaliers, cours intérieures... Cette série répond à une perception nouvelle de la ville comme objet d'histoire autonome, née à la fin du XVIII^e siècle certainement avec Les tableaux de Paris de Louis Sébastien Mercier et Notre Dame de Paris de Victor Hugo, renforcée par les transformations urbaines opérées par Haussmann au cours du XIX^e siècle.

Le livret comprend notamment :

- L'Hôtel de Montrésor, rue de Turenne, Paris, 1898. Épreuve sur papier albuminé d'époque. (12 000 / 15 000 €)
- La Balustre de l'Hôtel Gourgues, Paris, 1898. Épreuve sur papier albuminé d'époque. (8 000 / 10 000 €)
- L'Escalier de l'ancien monastère des Bénédictins anglais, Paris, 1898. Épreuve sur papier albuminé d'époque. (5 000 / 6 000 €)

Dans la série *L'art dans les environs*, le photographe s'intéresse, à partir de 1910, à la banlieue et aux alentours de Paris.

De cette série, l'album comprend :

- L'Ancien cloître des Chanoines, Meaux, 1908. Épreuve sur papier albuminé d'époque. (10 000 / 12 000 €)
- La Console et le miroir du Château de Bagatelle, 1898. Épreuve sur papier albuminé d'époque. (6 000 / 8 000 €)



L'Escalier de l'ancien monastère des Bénédictins anglais, Paris, 1898

Estimation : 5 000 / 6 000 €



L'Ancien cloître des Chanoines, Meaux, 1908

Estimation : 10 000 / 12 000 €



La Console et le miroir du Château de Bagatelle, 1898

Estimation : 6 000 / 8 000 €



PARIS VU PAR ATGET

Le *Paris pittoresque* représente la vie dans la rue : images de vitrines, de devantures de boutiques et d'habitants.

On découvre entre autres :

- La Boutique Louis XVI, Île Saint Louis, Paris, 1898. Épreuve sur papier albuminé d'époque. (6 000 / 8 000 €)
- La boucherie Saint-André des Arts, Paris, 1908. Épreuve sur papier albuminé d'époque. (6 000 / 8 000 €)

Le travail d'Eugène Atget initie, dès le début du XX^e siècle, la modernité en photographie. Les vues de parcs et les reflets des vitrines interpellent les surréalistes et Man Ray, dès 1926, publie trois d'entre elles dans le n° 7 de *La Révolution surréaliste*.

Walter Benjamin, célèbre historien de l'art, écrivait en 1931 :

« Atget est presque toujours passé à côté des « belles vues et des soi-disant curiosités – mais pas d'une longue rangée de bottines ni d'une cour parisienne où s'alignent en rang du matin au soir les charrettes à bras... Pourtant, curieusement, presque toutes ces images sont vides. Vide la porte d'Arcueil près des fortifs, vides les escaliers d'honneur, vides les cours, vides les terrasses des cafés, vide, comme il se doit, la place du Tertre. Non pas déserts mais mornes ; sur ces images, la ville est évacuée, comme un appartement qui n'a pas encore trouvé de nouveau locataire. Ces capacités sont celles par lesquelles la photographie surréaliste installe une salutaire distance entre l'homme et son environnement. Elle laisse le champ libre au regard politiquement éduqué, devant lequel toute intimité cède la place à l'éclaircissement du détail. »



La Boutique Louis XVI, Île Saint Louis, Paris, 1898
Estimation : 6 000 / 8 000 €



La boucherie Saint-André des Arts, Paris, 1908
Estimation : 6 000 / 8 000 €

Vente aux enchères publique – Hôtel Drouot – Salle 15

Jeudi 9 novembre - 17h

Exposition publique – Hôtel Drouot – Salle 15

Mercredi 8 novembre - 11h / 18h

Jeudi 9 novembre - 11h / 13h

Drouot est la plus grande place mondiale de vente aux enchères publiques, historiquement implantée à Paris. Dans ses **18 salles** réparties sur **2 sites**, Drouot Enchère met à la disposition de ses **75 maisons de vente affiliées** l'ensemble des personnels, moyens matériels et multimédias, nécessaires à l'organisation de ventes aux enchères d'objets d'art et de collection. La marque Drouot regroupe également des activités d'information et d'édition de contenu – Auctionspress, DrouotDigital –, d'enseignement – Drouot Formation –, d'expertise – Drouot Estimations.

Bénéficiant d'une expertise mondialement reconnue, Drouot constitue un modèle unique. S'adressant à tous, des néophytes aux connaisseurs les plus exigeants, Drouot accueille environ **1 300 vacations annuelles**, offrant l'opportunité d'acquérir **près de 500 000 lots** constitués de pièces exclusives. En 2016, ces vacations ont totalisé un produit vendu de **370 millions d'euros**, faisant de Drouot l'un des premiers acteurs internationaux de son marché.